



PARKAS ÉTAIT EN FRANCE EN 2019 !

PARKAS : "Building trust to environmental policy as catalyst for a green transition".

Projet de recherche sur les zones naturelles classées, financé par le Conseil de Recherche norvégien sur quatre ans (2018-2021) dans le cadre du programme de recherche environnementale MILJØFORSK.



Le Valjouffrey, et montée sur le refuge de Font Turbat dans le Parc National des Écrins (photo : NIKU).

L'équipe de recherche de PARKAS était en France cet automne pour profiter de son expérience dans la gestion des grands espaces de conservation.

Pour la gestion de leurs zones de protection naturelles, la Norvège et la France utilisent des modèles de gestion et des méthodes à la fois similaires et différents. L'objectif principal de notre voyage d'étude était de comprendre comment la gestion des parcs nationaux et régionaux se fait en France, et de comparer les systèmes norvégien et français.

PARKAS a visité la région Auvergne Rhône-Alpes dans la période entre le 14 et le 18 octobre 2019.

PARCS NATIONAUX ET RÉGIONAUX

Pour réaliser un échange de connaissances à un niveau élevé et une compréhension étendue de divers problèmes, le groupe PARKAS a choisi de visiter deux territoires. La moitié du groupe de recherche a été envoyée en Auvergne (zone volcanique du centre de la France), tandis que l'autre moitié s'est

rendue dans les Alpes (chaîne de haute montagne, au Sud-Est, le long de la frontière italienne et Suisse).

- Groupe 1 (Auvergne) : Knut Fageraas (NINA), Nils Aage Hafsal (NIKU) et Marianne Karlsson (NIVA). Yves Michelin (partenaire international de PARKAS, VetAgro Sup) était le guide et l'interprète du groupe.
- Groupe 2 (Alpes) : Bolette Bele (NIBIO), Bjørn Egil Flø (NIBIO), Torgrim S. Guttormsen (NIKU) et Véronique K. Simon Nielsen (NIKU). Véronique était la guide et l'interprète du groupe.

En Auvergne, l'équipe de recherche a découvert le modèle de gestion des parcs régionaux français (plus particulièrement, le Parc Régional des Volcans d'Auvergne). Dans les Alpes, l'équipe de recherche a découvert le modèle de gestion des parcs nationaux français (plus particulièrement, le Parc National des Écrins). Le dernier jour, 18 octobre, les deux groupes se sont réunis à Lyon, lors d'une réunion conjointe de la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL, bureau régional).



Carte de France montrant la région Auvergne Rhône-Alpes (wikipedia).



Le groupe de recherche PARKAS rassemblé à Lyon, dernier jour (photo : NIKU).

PARKAS a rencontré de nombreux acteurs de la région. Des représentants des parcs nationaux et régionaux, de l'administration territoriale (CAUE, DREAL, conseil départemental) et des milieux universitaires (ENSAG, VetAgro Sup) ont été interviewés. PARKAS a ainsi acquis une compréhension globale du fonctionnement des parcs, à la fois en termes de gouvernance et de pratique, et de ce que cela signifie pour les municipalités voisines et pour les résidents. Les agriculteurs, bergers et producteurs de la région, qui travaillent avec (ou dans) les parcs, ont également été interviewés. Cela

a contribué à une compréhension approfondie de l'environnement, des actions pratiques et des événements quotidiens liés aux parcs.

HISTOIRES SUR... LA SOCIÉTÉ ET LA PROTECTION NATURELLE

Au cours des entretiens et de plusieurs conversations sur le terrain, PARKAS a essayé de laisser libre cours aux récits personnels et a été le témoin d'interprétations passionnées sur la situation passée et présente des parcs, ainsi que les souhaits d'avenir de leurs habitants.



Promenade-interview vers les alpages du Désert-en-Valjoux avec le troupeau de chèvres, et visite de la ferme des bisons de l'Oisans à Bourg-d'Oisans, dans les Alpes (photo : NIKU).

D'après une première interprétation des conversations, il semblerait que les villages de montagne en France font face à des défis similaires à ceux rencontrés en Norvège. Les opinions locales sur la politique de gestion des parcs, l'identité locale et l'appartenance au territoire, montrent des tendances contradictoires. Selon la situation dans laquelle les gens se trouvent, à un endroit particulier et à un moment donné, les arguments avancés sur les biens fondés de la politique de protection et la gestion des parcs divergent grandement. Surtout dans le contexte des parcs nationaux, il semble que certains agriculteurs ont le sentiment de ne pas être compris ou mal intégrés dans la politique de gestion des parcs. De plus, la plupart des documents de gestion semblent être formulés de façon très administrative, et par conséquent, de ne pas être à la portée de tous.

Malgré des conflits évidents, les autorités de gestion montrent une volonté de promouvoir davantage de démocratie participative (où les citoyens participent activement à la définition des politiques) et un dialogue ouvert au sein de l'administration. Les parcs nationaux en France ont été créés à l'initiative de l'État, mais ont été développés en concertation avec les communes et les acteurs du territoire ; ils font l'objet d'audits et d'examen réguliers. Les parcs régionaux sont souvent créés à l'initiative locale et les municipalités et les communautés de communes travaillent sur des accords qui sont également régulièrement révisés.

Il semble que beaucoup de travail est également accompli par les gardes des parcs nationaux et régionaux pour accroître la communication avec les résidents et améliorer la connaissance sur la nature et sa protection ; ils proposent des formations et des cours spécialisés aux résidents (ex. botanique, géologie, etc.).

Toutefois, les problèmes d'usage et de protection dans les parcs nationaux semblent rester des sujets assez controversés.

Concernant le patrimoine culturel, PARKAS reconnaît le même engagement des agriculteurs locaux en France et en Norvège. Les gens sont soucieux de préserver leur patrimoine, ils sont passionnés par la préservation de leurs traditions et l'utilisation des ressources locales. En France, la préservation du patrimoine n'est pas mentionnée comme un thème distinct de la préservation de la nature, ni dans les parcs régionaux ni dans les parcs nationaux ; le patrimoine semble être une partie intégrante de la gestion des zones naturelles, contrairement à ce que nous voyons en Norvège.



La restauration de la scierie des Ségoins se poursuit à La Chalp en Valjouffrey, dans les Alpes (projet de l'association pour la valorisation du Valjouffrey « Mémoire Battante ») ; le travail de restauration est financé par le parc national des Écrins (photo : NIKU).

... "PIERRE ET LE LOUP"ⁱ

Dans les Alpes françaises, les prédateurs, et surtout le loup, sont souvent évoqués ; ces dernières années, la politique du loup est devenue un sujet qui engage et qui diviseⁱⁱ. Beaucoup ont des relations et des perspectives différentes sur la nature, son utilisation et la place du loup. Des compréhensions et des opinions divisées sur ce qu'il est le plus approprié de faire ont émergé dans les entretiens. Ces derniers montrent que les conflits sont enracinés dans la façon dont on perçoit la nature où vit le loup. Le débat tend à être polarisé entre l'usage de la nature et sa conservation, entre la nature sauvage et la nature utilisée par l'homme (c'est-à-dire entre les zones naturelles protégées et les pâturages naturels), et donc entre des valeurs écosystémiques et anthropocentriques associées à l'environnementⁱⁱⁱ.

À bien des égards, les diverses constructions de la réalité semblent également étroitement liées à une méfiance vis-à-vis du pouvoir central. Les agriculteurs se sentent vulnérables et - certains - reprochent à l'État un manque de transparence et la violation de leurs droits d'utilisation.

Les communautés montagnardes des Alpes sont arrivées à un tournant dans leurs activités pastorales, avec des défis similaires à ceux que nous rencontrons en Norvège. L'utilisation des pâturages et les méthodes d'exploitation semblent changer rapidement, en particulier en raison du danger croissant d'attaques de loups. La DREAL et les parcs travaillent ensemble pour éviter que la montagne ne soit vidée de ses activités pastorales, et pour aider les éleveurs de moutons, de bovins et de caprins, notamment avec des compensations financières pour les pertes de cheptel, l'utilisation de chiens de garde – grands chiens dits « patous » de race Montagne des Pyrénées essentiellement (y compris une formation continue), les subventions pour le parcage, et une offre d'aide aux bergers avec des bergers mobiles et le montage de cabanes d'été temporaires dans les pâturages.

PRATIQUE INTERNATIONALE COMPARÉE

Le voyage d'étude de PARKAS en France a été un succès et l'échange a été excellent. Une analyse plus approfondie des entretiens avec les divers groupes (c.a.d. au niveau de l'État, de la région et des municipalités, les représentants et gardes des parcs, propriétaires fonciers et entrepreneurs, ainsi que les universités) fournira une bonne base de travail pour poursuivre la comparaison des systèmes de gestion dans les zones de conservation à travers l'Europe.

Cela pourrait éventuellement ouvrir la discussion sur de nouveaux projets de recherche et une coopération internationale sur la gestion des zones protégées.



Visite à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (ENSAG), avec des représentants de l'Atelier d'Architecture en Montagne et du CAUE de l'Isère ; les étudiants de Master au travail (photo : NIKU).

ⁱ Pierre et le Loup est un conte musical russe pour enfants, dont le compositeur Sergueï Prokofiev (1891-1953) a écrit le texte et composé la musique en 1936.

ⁱⁱ Pour information : pour le moment, le thème du loup n'est pas encore un problème d'actualité en Auvergne.

ⁱⁱⁱ Sur le thème du loup en Scandinavie : Figari, Helene & Skogen, Ketil. 2011. « Social representations of the wolf » [trad. Représentations sociales du loup]. *Acta Sociologica* 54 (4) : 317-332. DOI :

10.1177/0001699311422090



Projet financé par le Conseil de Recherche Norvégien (programme MILJØFORSK, 2018-2021)

